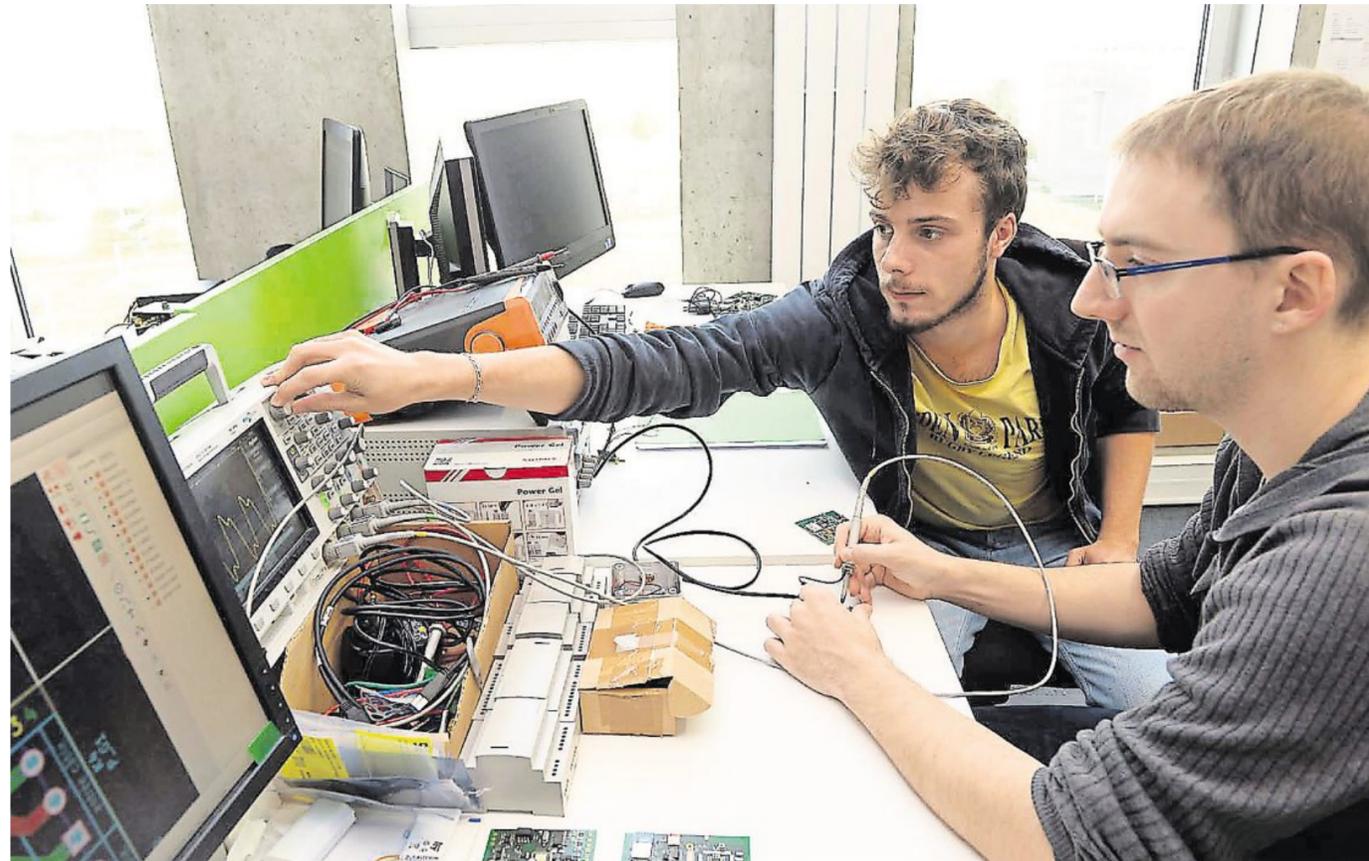


Qowisio carbure à l'objet connecté

En 2015, la start-up angevine a vu son activité exploser avec l'engouement pour les objets connectés, un domaine qu'elle a commencé à maîtriser en Afrique. Elle passera de 30 à 70 salariés en 2016.



Angers, lundi 21 décembre. Les jeunes ingénieurs et techniciens de Qowisio conçoivent sans cesse de nouveaux objets connectés. Photo CO - Josselin CLAIR.



Vincent BOUCAULT
vincent.boucault@courrier-ouest.com

Objet connecté, kesako? Chez Qowisio, on sait faire. Créée en 2009 dans un modeste local à Andard, la PME angevine s'est fait un nom dans les relais de téléphones mobiles au cœur de l'Afrique. « Les opérateurs avaient besoin de suivre la consommation des groupes électrogènes à distance », explique Cyrille Le Floch, l'un des cinq cocréateurs de Qowisio, à ce jour président de la société. Ingénieurs électroniciens, Guillaume Houssay et lui-même mettent alors au point des systèmes de surveillance à distance par ondes hertziennes, un système très peu gourmand en énergie : simple, rustique et durable. L'affaire aurait pu ronronner

tranquillement autour de cet axe franco-africain. Mais le monde numérique bouge et suscite d'autres ambitions. « L'arrivée du smartphone et la diminution des coûts industriels permettent à chacun d'accéder à des informations à très faible coût », note le dirigeant.

Un réseau de 1 500 antennes-relais

En juin dernier, l'émergence à Angers de la Cité de l'objet connecté et l'effervescence médiatique qui l'a accompagnée transforment ces ambitions en projets. Proche historiquement du groupe Eolane, la pierre angulaire de la Cité, la PME prend des parts dans celle-ci, pariante sur une explosion de la demande. Bingo ! « Depuis juin, nous avons reçu 300 sollicitations de la part d'entreprises qui se demandent comment se lancer ». Pour quoi faire ? Cyrille Le Floch commence à énumérer : « Des détecteurs de places dans les parkings, des capteurs sur les vélos urbains, des sondes pour relever le niveau des containers à déchets, de systèmes contrôles de température dans les immeubles, des suivis de produits dans les grandes surfaces... Ce sont des informations basiques qui prennent très peu de place et ne sont envoyées que deux à trois fois par jour. Elles circulent

par des transmissions hertziennes à très longue portée mais qui demandent très peu d'énergie ». Sentant la vague arriver, Qowisio a décidé d'investir dans un maillage de 1 500 d'antennes-relais pour déployer son propre réseau. Pour le financer, elle a levé la bagatelle de 10 millions d'euros auprès d'investisseurs régionaux. Dans le même temps, elle a emménagé dans le dernier étage d'un immeuble futuriste près de la gare d'Angers, le Linéo, d'où on peut s'offrir une vue imprenable sur la ville. Ses effectifs grimpent également en flèche. De dix au début 2014, ils sont

montés à 30 aujourd'hui. L'objectif est fixé à 70 à la fin de 2016. Pas question cependant pour Qowisio de préfigurer et de maîtriser tous les nouveaux objets connectés. « Nous n'avons pas la prétention de régler tous nos produits ; nous devons faire confiance à la créativité des autres, précise Cyrille Le Floch. La Cité peut aider à accélérer la conception ». Une nouvelle levée de fonds est annoncée avec, au loin, des visées internationales. Car, dit le président de Qowisio, « Les entreprises voudront voir leurs objets connectés utilisés ailleurs qu'en France ».

« Pas besoin d'aller chercher ailleurs »

Angevin depuis 1974 - il avait quatre ans - Cyrille Le Floch, est très attaché au territoire. « On produit tous nos objets dans le Maine-et-Loire, lance-t-il fièrement. Dans les années 60, Angers a connu l'arrivée de Bull et des grands systèmes informatiques, ainsi que de Thomson et de la télévision. Dans les années 90, ce furent les micro-ordinateurs avec NEC et Packard-Bell. On a peut-être loupé le smartphone en 2005 mais on se positionne bien sur les objets connectés. Il existe ici un véritable vivier de compétences et d'entreprises dans l'électronique. Il n'y a pas besoin d'aller chercher ailleurs ».



Guillaume Houssay et Cyrille Le Floch. Photo CO - Josselin CLAIR.

► Faits divers. Un Beaucouzéen meurt à la suite d'un accident de la route en Mayenne

Thierry Durandeau est décédé le 23 décembre, à l'âge de 51 ans. Domicilié à Beaucouzé, il se rendait à son travail à Vitré (Ille-et-Vilaine), mercredi 23 décembre, au matin, lorsqu'il a perdu la maîtrise de son véhicule à Craon

(Mayenne). Il a percuté un arbre. Les secours ne sont pas parvenus à le maintenir en vie. Ses obèques ont été célébrées hier, en l'église Sainte-Thérèse à Angers. Thierry Durandeau a été inhumé au cimetière de l'Ouest.

La terre a tremblé à Saint-Cyr-en-Bourg

L'événement est quasiment passé inaperçu mais certains Saumurois, en lisant ces lignes, trouveront l'explication à une sensation inhabituelle ressentie au cours de la nuit de dimanche à lundi. Selon le Département analyse, surveillance, environnement (DASE) du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) la terre a gentiment tremblé à 3 km à l'est de Saint-Cyr-en-Bourg et à 9 km au sud-est de Saumur. La magnitude enregistrée est de 2,5 sur l'échelle

de Richter. Un autre site, celui du Réseau National de surveillance sismique (RéNaSS) fait état d'une magnitude de 2,1. L'événement a été répertorié à 2 h 53 (et 10 secondes pour être tout à fait précis) et se situait à une profondeur de 3 km. Quelques appels téléphoniques ont été reçus sur le moment par les pompiers et la secousse a été ressentie jusqu'à Saumur selon un témoin. Aucun dégât n'a été enregistré ni par les pompiers, ni en gendarmerie.

► Justice. Soupçonné d'agressions sexuelles, il est maintenu en prison

Le jeune homme de 21 ans soupçonné d'agressions sexuelles et de vols à Angers et aux Ponts-de-Cé le 6 et le 19 de ce mois (lire nos éditions de jeudi et de samedi) a brièvement comparu hier devant le tribunal correctionnel d'Angers. Une expertise psychologique (obligatoire en matière d'agression sexuelle) manquait pour qu'il soit jugé et le tribunal a renvoyé l'examen de cette affaire au 3 février. « J'ai commis des actes non contrôlés et difficilement explicables, reconnaissait-il à la barre du tribunal. Je suis rempli de honte ».

Il a reconnu les tentatives de vol mais démentit avoir eu une intention sexuelle, ce que deux jeunes femmes ont contredit : « Les gestes avaient bien un caractère sexuel ». Le parquet a demandé son maintien en détention et l'avocate de la défense s'y est opposée. « Il est en CDD, il travaille, il suit une formation... En fait, on le met juste en détention parce qu'on n'a pas trouvé de psychiatre disponible ! ». Le tribunal correctionnel jugera cette affaire le 3 février. En attendant le jeune homme a été maintenu en détention.

► Cuisine. Un écolier de La Jaille-Yvon finaliste des Minitoques à Nantes

« Dessert du monde » est le thème de la 8^e édition du grand concours de cuisine des Minitoques. Ce défi culinaire est ouvert à plus de 40 000 élèves des écoles primaires de l'Ouest de la France. Chaque enfant était invité à soumettre sa recette accompagnée d'une photo d'un dessert du monde. Mi-décembre le jury s'est réuni pour sélectionner cinq finalistes, selon la présentation, la technicité et l'originalité de la recette en adéquation avec le thème. La recette d'Elliott Vandergucht-Jamoteau, élève de CM1 l'école Roc en Val à La Jaille-Yvon, a été sélectionnée pour la finale du concours des Minitoques. Elle aura lieu mercredi 20 janvier dans les cuisines de l'Atelier des Chefs de Nantes. Elliott y cuisinera son dessert du monde « Bouchées écossaises » avec l'aide de chefs.



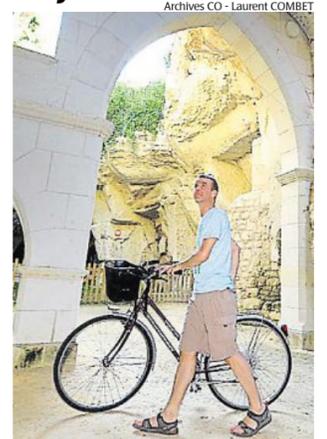
Elliott, 9 ans et demi, réalise des bouchées écossaises.

► Tourisme. Les Britanniques, premiers touristes étrangers en Anjou

Anjou tourisme vient de publier le bilan 2015 de la saison touristique en Anjou, marquée par une progression de la clientèle étrangère.

Hôtellerie

Les campings ont réussi à tirer leur épingle du jeu cette année. Anjou Tourisme souligne qu'il s'agit de « la plus grosse saison jamais enregistrée en Anjou sur l'ensemble des campings ». Leur fréquentation a progressé de 11,6 % par rapport à l'an passé, ce qui correspond à plus de 570 000 nuitées. Les Britanniques sont les plus friands de l'hôtellerie de plein air, puisqu'ils représentent près de la moitié des nuitées de la clientèle étrangère. Embellie aussi du côté des hôtels, avec une hausse de 6,2 %. La saison est notamment marquée par le retour de la clientèle étrangère (dont un tiers de Britanniques), notamment pour l'hôtellerie qualitative. A contrario, les gîtes ruraux et chambres d'hôtes sont en perte de vitesse (- 8,1 %). « Depuis 2010, chaque année à l'exception de 2014, le volume de nuits commercialisées sur l'ensemble de la saison est à la



Les troglodytes ont vu leur fréquentation s'accroître de 6 % en 2015.

baisse au regard de la saison passée », relève Anjou Tourisme.

Sites touristiques

Pour ce bilan, Anjou Tourisme a pris un échantillon de 42 sites touristiques à travers le département. Le nombre de visiteurs a augmenté de 8 %, en particulier dans les parcs et jardins (+ 20 %) et dans les châteaux (+ 13 %).

LES ALERTES DISCOUNT* !

MARDI 29 ET MERCREDI
30 DÉCEMBRE

PRIX PROMO

**CHAMPAGNE BRUT
«ECKMANN»**

8€99

LA BOUTEILLE

**75 cl
Soit 11,99 € le litre**

Netto

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

netto.fr LE DISCOUNTER QUI FAIT LA DIFFÉRENCE